



COMMENT LUTTER CONTRE L'HOMOPHOBIE ?

Pour les plus grands :
**Apprendre le respect
de la diversité**

Activités à faire en class - 2^e et 3^e cycles primaire

Cette pochette est destinée aux intervenants travaillant avec des enfants du 2^e et 3^e cycles du primaire (8 à 12 ans). Il permet à toute personne intervenant auprès des jeunes de promouvoir le respect de la diversité familiale et de prévenir l'homophobie dans le milieu scolaire. Les activités incluses traitent de sujets comme les mots qui blessent, les préjugés, les stéréotypes, la diversité et le respect.

Pourquoi ?

Il y a des dizaines de milliers d'enfants mineurs vivant avec des parents homosexuels au Québec. Or, l'identité et l'estime de soi des jeunes enfants sont étroitement liées à leurs parents. Il est donc essentiel pour ces jeunes de sentir que leurs familles sont acceptées et respectées.

Les commentaires, croyances et gestes homophobes créent certes de la détresse chez les enfants qui vivent au sein de familles homoparentales. Mais l'homophobie touche bien plus que ces enfants. La tolérance de ce genre de propos fait mal aux enfants qui ont un oncle gai ou une cousine lesbienne, par exemple, ainsi qu'à ceux qui vivront un jour une orientation sexuelle. L'homophobie touche aussi des enfants qui ont des

intérêts et goûts typiquement réservés à l'autre sexe, tels des garçons artistes ou des filles sportives. Les enfants croient que la différence justifie les moqueries et le harcèlement lorsque les adultes acceptent l'homophobie.

Selon plusieurs études, il existe un lien important entre les perceptions qu'ont les élèves du soutien de leur milieu scolaire et familial et leur réussite académique. Rappelons que les milieux préscolaire et scolaire peuvent jouer un rôle important pour lutter contre l'homophobie et accueillir adéquatement les enfants issus de familles homoparentales. Ces milieux pourront ainsi contribuer à une transformation positive de notre société.



Se préparer

Avant tout, il est important d'être conscient de vos propres valeurs et de vos connaissances sur la diversité familiale, l'homoparentalité et l'homosexualité, afin de vous assurer de transmettre aux enfants les informations appropriées. Certaines personnes ne savent pas quelle approche utiliser, d'autres craignent les questions des enfants ou les commentaires de parents. Ce guide est un outil adapté à vos besoins.

Comprendre...

qu'est-ce qui se cache derrière les mots.

Les termes «moumoune», «tapette», «gouine» et «fif» font tellement partie du lexique quotidien, qu'on réalise rarement leur connotation homophobe. Les remarques anti-gaies passent souvent inaperçues. On les considère, à tort, comme anodines. Comment aider les enfants à comprendre les effets de ces propos blessants? Comment les aider à y répondre adéquatement? Nous vous proposons une **activité pédagogique** sur les injures homophobes dans les pages **corail** de ce guide.

Respecter...

les relations amoureuses entre des personnes de même sexe.

L'école est un milieu non seulement d'apprentissage académique, mais aussi d'éducation citoyenne. De par sa mission à former les citoyens de demain, l'école véhicule des valeurs sociales tels l'égalité entre tous et l'accueil des différences. Comment aider les élèves à comprendre

les relations amoureuses entre personnes de même sexe et déconstruire les stéréotypes et les préjugés les plus courants à l'égard de l'homosexualité? Nous vous proposons une **activité pédagogique** sur les stéréotypes dans les pages **lilas** de ce guide.

Agir...

pour lutter contre l'homophobie.

Les activités proposées dans ce guide peuvent aider à prévenir ou à réagir face à des incidents homophobes dont on minimise trop souvent l'impact. Rappelons que les milieux préscolaire et scolaire peuvent jouer un rôle important pour lutter contre l'homophobie et pourront ainsi contribuer à une transformation positive de notre société.



Poursuivre l'exploration.

Les ressources ci-dessous vous permettront d'explorer certains thèmes abordés dans cette pochette. Vous pouvez également trouver de nombreux autres livres et vidéos sur la diversité familiale, les stéréotypes de genres, l'homophobie ainsi que sur les façons de transformer les écoles en lieux plus inclusifs.

Coalition des familles homoparentales du Québec (CFH)

www.familleshomoparentales.org • info@familleshomoparentales.org • 514 878-7600

La Coalition est un groupe bilingue de parents et futurs parents lesbiens, gais, bisexuels et transgenres (LGBT) du Québec qui travaille sur tous les fronts liés aux familles homoparentales, mais particulièrement sur celui de l'homophobie en milieu scolaire. Son intervention comprend les questions médicales, légales, psychologiques et sociales auxquelles font face les familles homoparentales. La CFH est à l'origine de cette trousse de même que de la formation « Regards sur les familles homoparentales : s'ouvrir à leurs réalités pour mieux répondre aux besoins des enfants ».

Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (CDPDJ)

www.cdpdj.qc.ca/fr/formation/situations/Pages/Situations.html

La CDPDJ a pour mission de veiller au respect des principes énoncés dans la *Charte des droits et libertés de la personne*. La Commission a récemment créé un outil destiné aux enseignantes et enseignants : « La lutte contre l'homophobie en milieu scolaire. » Ce module de formation vise à sensibiliser les enseignants et le personnel non enseignant du deuxième cycle du secondaire aux préjugés en matière d'orientation sexuelle. Par ce module, notamment disponible en ligne, la Commission souhaite ainsi permettre aux personnes auxquelles la distance ne permet pas de participer aux sessions de formation offertes par la Commission d'obtenir des services équivalents.

Enseignement en Communauté française de Belgique : Combattre l'homophobie. Pour une école ouverte à la diversité

www.enseignement.be

Dossier pédagogique destiné aux professionnels de l'enseignement primaire et secondaire. Il comporte une partie informative suivie de 24 activités pédagogiques à réaliser en classe.

ENSEMBLE pour le respect de la diversité

www.ensemble-rd.com

Cet organisme a pour mission de sensibiliser, de prévenir et d'informer des dangers inhérents à l'intolérance, aux préjugés, aux exclusions, au racisme, à l'homophobie et à la discrimination sous toutes ses formes. Les ateliers utilisent des activités interactives, des discussions de groupes, des simulations, des vidéos et des jeux de rôles et sont offerts dans les écoles primaires et secondaires de la province..

Gai Écoute et la Fondation Émergence

www.gaiecouste.org • aide@gaiecouste.org • 514 866-0103 (Montréal) et 1 888 505-1010 (ailleurs au Québec)

Services d'aide, d'écoute téléphonique et de renseignements à l'intention des personnes intéressées par les questions relatives à l'orientation sexuelle. Gai Écoute et la Fondation Émergence offrent gratuitement une collection d'affiches, d'affichettes et de dépliants aux organismes qui les demandent. Le formulaire de commande de Gai Écoute offre un aperçu de l'ensemble du matériel produit par les deux organismes. Les services d'écoute sont accessibles sans frais dans l'ensemble du territoire du Québec tous les jours de 11 h à 23 h.

Les GRIS du Québec

www.gris.ca/lesgrisduquebec

Ces organismes favorisent une formule d'intervention interactive. Les démystificateurs sont des gais, lesbiennes et bisexuels-les qui partagent leurs vécus et connaissances sur l'homosexualité et la bisexualité de façon adaptée au niveau d'apprentissage des jeunes. Cette méthode pédagogique permet de favoriser chez eux une prise de conscience à l'égard des préjugés et des comportements homophobes dans leurs milieux. Les GRIS travaillent principalement dans les écoles secondaires, les cégeps, les maisons de jeunes et les centres jeunesse afin d'offrir des services de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité aux jeunes. À Montréal et dans les environs, le GRIS offre aussi des ateliers destinés aux élèves du 3^e cycle du primaire.

Pride Education Network

www.pridenet.ca

En anglais seulement – Une importante liste de ressources, de vidéos, de livres et de liens concernant la jeunesse allosexuelle et l'homophobie à l'école. *Pride Education Network* offre également un excellent guide pédagogique incluant des plans de cours pour les enfants de différents groupes d'âge.

Design graphique : Jonathan Rehel pour Six CreativeLab
Illustrations : Marie-Claude Favreau.

© 2014 - Coalition des familles homoparentales.

Courriel : info@familleshomoparentales.org — Site web : www.familleshomoparentales.org

Éducation,
Loisir et Sport
Québec

 Coalition des familles
homoparentales
LGBT Family Coalition

DÉROULEMENT (SUITE)

L'enseignant fait prendre conscience aux jeunes que ces termes sont péjoratifs et blessants. Il discute les raisons pour lesquelles des jeunes en traitent d'autres de « fif », « tapette » ou « lesbienne ». Les enseignants peuvent se référer au **TABLEAU « POURQUOI LES GENS UTILISENT DES INSULTES ? »**.

[cliquer pour voir le tableau](#)

- 4 **Changements et actions** : L'enseignant dirige une séance de remue-méninges sur ce qui peut être fait pour mettre fin aux insultes. Il peut utiliser les questions suivantes afin de susciter des échanges : « Comment pouvez-vous aider quelqu'un qui reçoit des injures ? », « Que peuvent faire les élèves pour faire cesser les injures ? », « Que peuvent faire les enseignants et les enseignantes pour faire cesser les injures ? », « Que peuvent faire les autres personnes de l'école (direction, surveillants du dîner et de la récréation, chauffeur d'autobus, etc.) pour faire cesser les injures ? ». Les idées sont inscrites sur un tableau en papier ou sur le tableau de la classe.

L'enseignant invite les jeunes à se regrouper de nouveau en équipe. Chaque équipe crée une affiche qui vise à sensibiliser les autres jeunes aux effets néfastes de l'homophobie.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Première activité :

Endroits sécuritaires et endroits à risques

1. Explications et identifications

L'enseignant explique qu'il désire découvrir quels sont les endroits dans l'école où les élèves se sentent en sécurité ou à l'aise et quels sont les endroits où ils se sentent à risque ou mal à l'aise. Il est important que l'enseignant soit conscient que les élèves éprouveront des sentiments différents et auront des opinions différentes à propos de mêmes endroits.

Les endroits qualifiés comme « à risque » sont ceux où, potentiellement, des injures sont lancées et où peuvent exister d'autres comportements non acceptables tels que le harcèlement, l'intimidation, la violence physique, etc.

Liste des endroits à examiner avec les enfants : corridors, escaliers, toilettes, classes, les centres d'apprentissage, cafétérias, différentes zones de la cour de récréation, local de l'infirmière, bureau de la direction, bibliothèque, etc. L'enseignant devrait également inclure le trajet vers l'école, l'autobus et l'arrêt d'autobus. Les endroits peuvent être inscrits sur un tableau en papier ou sur le tableau de la classe (**VOIR LE TABLEAU « ENDROITS SÉCURITAIRES ET À RISQUES »**).

[cliquer pour voir le tableau](#)

2. Opinions des enfants

Les élèves sont invités à voter et à donner leur opinion à propos de chaque endroit : est-il sécuritaire ou à risque ? Les résultats pourront être ajoutés au tableau.

Tous les élèves peuvent ne pas se sentir à l'aise de cocher des choix devant la classe. Si l'enseignant croit que c'est le cas, il peut distribuer des copies individuelles du tableau et comptabiliser les résultats à la fin. Il peut également diviser la classe en petits groupes choisis par les élèves et dont l'un des membres donnera les résultats à la classe à la fin de l'exercice.

L'enseignant dirige une discussion sur ce qui fait en sorte que les élèves se sentent en sécurité ou en danger à l'école. Il peut demander pourquoi certains endroits semblent plus sécuritaires que d'autres.

3. Changements et actions

Une séance de remue-méninges suivra afin de déterminer les actions à prendre. L'enseignant peut utiliser le **TABLEAU « RENDRE LES ENDROITS SÉCURITAIRES »** pour examiner ce qui peut être fait dans les endroits où les élèves se sentent en danger de subir de la violence verbale ou physique. Le tableau est divisé selon les différentes activités qui peuvent être entreprises par les élèves, les enseignants et le reste du personnel de l'école. Les élèves devraient comprendre que les adultes doivent également être responsables de leur sécurité et qu'ils peuvent leur demander de l'aide en cas d'intimidation.

[cliquer pour voir le tableau](#)

Deuxième activité :

Approfondir nos connaissances

L'activité « Les mots qui font mal » peut être enrichie en incluant d'autres formes d'insultes fondées, par exemple, sur le sexe, la race, l'origine ethnique, les caractéristiques physiques, etc. Les enseignants peuvent utiliser la **VERSION LONGUE DU TABLEAU « DES MOTS QUI FONT MAL »**. Le déroulement de l'activité demeure la même.

[cliquer pour voir le tableau](#)

Troisième activité :

Activités destinées à toute l'école

Une journée de sensibilisation à l'homophobie pourrait être organisée à l'école. Les affiches peuvent promouvoir la journée internationale de lutte contre l'homophobie (17 mai) ou être intégrées à toute autre journée ou semaine thématique visant à contrer les préjugés, l'intimidation ou la violence (dont la violence verbale fait partie) ou à promouvoir la tolérance. Les élèves peuvent aussi installer des kiosques, rédiger un article dans le journal étudiant ou encore former un comité étudiant qui œuvrera à la prévention de la violence à l'école ou à la lutte contre les préjugés.

EN CONCLUSION

L'adulte souligne les effets blessants que les injures peuvent avoir. Il répète que les injures sont inacceptables. Les gestes posés par les élèves et les enseignants pour empêcher les injures sont valorisés.

Liens avec le Programme de formation de l'école québécoise

En adaptant les activités à l'âge des enfants, on peut faire des liens avec les compétences du *Programme de formation de l'école québécoise* (www.mels.gouv.qc.ca)



DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION AU NIVEAU PRIMAIRE

L'activité « Des mots qui font mal » et les activités complémentaires pour empêcher les injures entrent dans les domaines généraux de formation de l'éducation primaire :

Lorsque l'enfant est placé en situation de résoudre des problèmes relationnels avec ses camarades, il met en pratique une dimension importante de sa formation. La cour de récréation et d'autres lieux où il est en relation avec ses pairs sont, en effet, des lieux qui lui fournissent l'occasion de contribuer à un climat de paix et de justice. En agissant de la sorte, il apprend donc un peu plus à exercer son jugement critique et à coopérer.

Les domaines généraux de formation touchés par cette activité :

- 1 **santé et bien-être** : apprendre à cultiver de saines habitudes de vie;
- 2 **orientation et entrepreneuriat** : apprendre à bien se connaître et à mener à terme ses projets;
- 3 **vivre-ensemble et citoyenneté** : apprendre à jouer un rôle actif à l'intérieur d'un groupe en manifestant ouverture d'esprit et respect.

AU NIVEAU DU PRIMAIRE (2^E ET 3^E CYCLE)

Les activités proposées pour lutter contre les insultes et l'intimidation ainsi que les discussions de la classe peuvent s'inscrire dans les disciplines enseignées : français, éducation à la citoyenneté, arts, programme éthique et culture religieuse. De plus, plusieurs des neuf compétences transversales du Programme de formation sont rejointes par ces activités.

• Compétences intellectuelles

L'enfant apprend à résoudre des problèmes (*compétence 2*) et à exercer son jugement critique (*compétence 3*) afin de reconnaître l'effet néfaste de la violence verbale et l'intimidation, les moyens de la contrer et les préjugés derrière ces mots utilisés comme insultes. L'enfant met en œuvre sa pensée créatrice (*compétence 4*) afin de planifier des stratégies pour contre contré les préjugés et ses manifestations (affiches, une journée contre la violence, des kiosques, etc.).

• Compétences méthodologiques

La réalisation d'une affiche en équipe amène l'enfant à se donner des méthodes de travail efficaces (*compétence 5*) pour accomplir la tâche proposée.

• Compétences personnelles et sociales

Structurer son identité (*compétence 7*) signifie notamment aider l'enfant à accepter les différences et à s'ouvrir à la diversité. Pour y parvenir, ces activités sont des outils tout à fait adaptés.

L'activité demande aussi à l'enfant de coopérer (*compétence 8*) dans une structure de travail d'équipe, de communiquer ses idées et ses questions. Affirmation de soi dans le respect de l'autre, ouverture constructive au pluralisme et à la non-violence : l'apprentissage du vivre-ensemble et l'ouverture sur le monde sont ainsi traités.

• Compétences relatives à la communication

L'activité pédagogique demande que l'élève prépare et transmette un message à l'ensemble du groupe à partir d'une réalisation artistique. La formulation de questions, les échanges et l'écoute des autres travaillés ici aideront l'enfant à maîtriser davantage une communication socialement appropriée (*compétence 9*). Le thème des mots qui blessent permet d'ancrer ce concept dans la réalité quotidienne de l'enfant.

Des mots qui font mal

Pochette pour les
+grands

retour à l'activité

Orientation sexuelle	Quels sont les mots péjoratifs utilisés ?	Pourquoi on utilise ces mots ?	Comment je vais me sentir si quelqu'un m'appelle ainsi ?
Garçon ou homme homosexuel (gai)			
Fille ou femme homosexuelle (gaie ou lesbienne)			

Raisons pour lesquelles les gens utilisent des injures homophobes

Pochette pour les
+grands

retour à l'activité

Aptitudes de communication limitées	Pressions exercées par l'entourage	Pouvoir	Traiter de la différence/ Avoir des préjugés	Revanche
Je ne savais pas quoi dire d'autre.	Mes amis m'ont dit de le faire.	C'est un agresseur.	Les gens utilisent les injures parce qu'ils n'aiment pas les gais, parce qu'ils sont racistes, etc.	Tout le monde se moque de moi alors, je me suis défendu.
Tout le monde le fait.	C'était un pari.	C'est quelqu'un qui veut tout décider.		
Personne ne m'écoute jusqu'à ce que je dise des injures.	Si je ne l'avais pas fait, ils m'auraient adressé des injures.	C'est pour punir quelqu'un qui ne fait pas ce que je veux.	Certains pensent qu'être gai, ce n'est pas bien.	Moi aussi, parfois on me traite de ces noms, alors là c'était mon tour.
Quand je suis en colère ou fâché contre quelqu'un, je lui dis des insultes.	Pour faire rire les autres.	Pour être méchant.	Pour rabaisser les filles à propos de leur apparence.	Il ne voulait pas jouer avec moi, alors je me suis vengée ainsi.
	Pour que les autres ne se moquent pas de moi.	Pour taquiner.	Pour se moquer des garçons qui ne font pas de sport.	
		Pour blesser.		
		Pour être le plus fort.		
		Pour avoir le respect des autres.		

Des mots qui font mal

(version longue)

retour à l'activité

(tiré de Pride Education Network)

Pochette pour les
+grands

Types de personne	Les mots péjoratifs utilisés	Comment me sentirais-je si je me faisais appeler de cette manière?
Petit		
Obèse		
Dont le français est la langue seconde		
Personne qui porte des lunettes		
Fille/femme		
Élève doué		
Autochtone		
Personne ayant le SIDA		

Suite au verso

Types de personne (suite)	Les mots péjoratifs utilisés (suite)	Comment me sentirais-je si je me faisais appeler de cette manière? (suite)
Personne avec des difficultés d'apprentissage		
Pauvre		
Besoins particuliers		
Personne sans-abri		
Personne âgée		
Enfant de 5 ans		
Adolescent		
Personne avec des particularités physiques		
Personne de couleur (asiatique, indo-canadienne, noire, etc.)		
Lesbienne/gai		
Garçon/homme		

RESPECTER...

les relations amoureuses entre des personnes de même sexe

Pochette pour les
+grands

[retour à la page d'introduction](#)

ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

Activité sur les stéréotypes pour les enfants du 3^e cycle du primaire.

ANGLE PRIVILÉGIÉ

Par cette activité, toutes les relations amoureuses entre personnes sont présentées comme dignes de respect, incluant celles entre des personnes de même sexe. Les stéréotypes et les préjugés les plus courants à l'égard de l'homosexualité et l'homoparentalité sont examinés et déconstruits.

PUBLIC

Cette activité s'adresse à des enfants âgés de 10 à 12 ans. Selon leur âge, elle peut prendre un caractère plus ou moins complexe et les objectifs pédagogiques peuvent varier. Des liens peuvent être faits avec les compétences du *Programme de formation de l'école québécoise* du ministère de l'Éducation du Québec (voir ci-après). L'activité peut également être utilisée dans le cadre du programme « Éthique et culture religieuse : pour vivre ensemble dans le Québec d'aujourd'hui ».

LIEUX

Dans une classe du primaire, de la 5^e ou 6^e année (3^e cycle), ou encore dans une bibliothèque scolaire ou de quartier, ou dans un organisme communautaire.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX.

Selon les besoins et les réalités de votre groupe.

- 1 Information** : le but de cette activité est d'aider les élèves à comprendre les relations amoureuses entre personnes de même sexe et de déconstruire les stéréotypes et les préjugés les plus courants à l'égard de l'homosexualité.
- 2 Sensibilisation** : les élèves apprennent à respecter les homosexuels et apprennent que les relations entre des personnes de même sexe ont la même valeur et la même signification que les relations amoureuses entre un homme et une femme.
- 3 Intervention** : plusieurs élèves, incluant ceux dont des membres de leur famille sont homosexuels (leurs parents, mais, parfois aussi, un oncle ou une cousine), sont visés par l'homophobie et les stéréotypes. L'activité fait réfléchir les élèves à propos des stéréotypes associés à l'homosexualité, et permet de déconstruire certains préjugés. Cette activité vise à ce que les enfants respectent toutes les relations amoureuses.

MOMENTS ADÉQUATS

Nous vous suggérons de parler des relations amoureuses entre personnes de même sexe de façon intégrée, parmi les autres formes de relations amoureuses. Les stéréotypes et préjugés peuvent faire l'objet de discussion à tout moment dans l'année en réponse à une situation qui est survenue dans le milieu scolaire. Le sujet peut également être abordé en lien avec la journée de la semaine de la Saint-Valentin ou dans n'importe quel autre contexte où les préjugés ou les stéréotypes sont discutés. Cette activité peut également être utilisée à tout autre moment où il est question de relations entre les pairs, de diversité ou simplement de relations humaines au sein de l'établissement.

MÉTHODE PÉDAGOGIQUE*

1^{re} étape : observation de la réalité

Un premier constat s'impose : il n'existe pas seulement des relations amoureuses entre personnes de sexes opposés, mais aussi des relations amoureuses entre personnes du même sexe. Beaucoup de personnes ont des préjugés négatifs envers les homosexuels, mais ces idées toutes faites ne sont pas basées sur la réalité. L'exercice sert à faire **prendre conscience** aux enfants des préjugés qui existent envers les homosexuels et à **déconstruire** les mythes autour des personnes gaies et lesbiennes.

2^e étape : analyse de la réalité

Analyser signifie identifier un phénomène (dans ce cas, les relations amoureuses entre personnes du même sexe) et le décomposer en ses éléments essentiels afin de mieux le comprendre et l'expliquer. Analyser, c'est pouvoir discerner ce qui appartient aux mythes et préjugés. Pour y parvenir, l'adulte doit placer l'enfant en **état d'éveil et de curiosité**.

La discussion proposée permet l'exploration d'un enjeu social actuel et pertinent pour des enfants de 10 à 12 ans (les relations amoureuses entre personnes du même sexe) adapté à leur âge. L'activité examine les idées fausses et les stéréotypes. La discussion doit être faite dans un climat d'apprentissage et de respect. Si des propos inadéquats sont émis, il est important d'intervenir pour indiquer comment les propos homophobes basés sur des préjugés sont blessants non seulement pour les homosexuels mais pour toutes les personnes qui prônent le respect des autres sans considération pour leur race, leur religion ou leur apparence.

3^e étape : transformation de la réalité

Pour transformer la réalité, il faut d'abord **réfléchir sur nos idées et sur les stéréotypes que nous avons intégrés, parfois inconsciemment**. Les jeunes sont invités à adopter des idées plus ouvertes et plus respectueuses par rapport aux relations amoureuses entre personnes de même sexe. L'utilisation des affiches faites par les jeunes vise à ancrer et à concrétiser la notion de respect des autres semblables ou différents.

Liens avec le Programme de formation de l'école québécoise

En adaptant l'activité à l'âge des enfants, on peut faire des liens avec les compétences du *Programme de formation de l'école québécoise* (www.mels.gouv.qc.ca)



DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION AU NIVEAU PRIMAIRE

L'activité « Respecter les relations amoureuses entre personnes de même sexe » entre dans les domaines généraux de formation de l'éducation primaire :

Lorsque l'enfant est placé en situation de résoudre des problèmes relationnels avec ses camarades, il met en pratique une dimension importante de sa formation. La cour de récréation et d'autres lieux où il est en relation avec ses pairs sont, en effet, des lieux qui lui fournissent l'occasion de contribuer à un climat de paix et de justice. En agissant de la sorte, il apprend donc un peu plus à exercer son jugement critique et à coopérer.

Les domaines généraux de formation touchés par cette activité :

- 1 **santé et bien-être** : apprendre à cultiver de saines habitudes de vie;
- 2 **orientation et entrepreneuriat** : apprendre à bien se connaître et à mener à terme ses projets;
- 3 **vivre-ensemble et citoyenneté** : apprendre à jouer un rôle actif à l'intérieur d'un groupe en manifestant ouverture d'esprit et respect.

AU NIVEAU DU PRIMAIRE (3^E CYCLE)

L'activité « Respecter les relations amoureuses entre personnes de même sexe » avec les discussions de la classe peut s'inscrire dans les disciplines enseignées : français, éducation à la citoyenneté, arts, programme éthique et culture religieuse. De plus, plusieurs des neuf compétences transversales du *Programme de formation* sont rejointes par ces activités.

• Compétences intellectuelles

L'enfant apprend à résoudre des problèmes (*compétence 2*) et à exercer son jugement critique (*compétence 3*) afin de reconnaître les préjugés et stéréotypes envers les personnes homosexuelles. L'enfant met en œuvre sa pensée créatrice (*compétence 4*) afin de planifier des stratégies pour promouvoir le respect (création des affiches).

• Compétences méthodologiques

La réalisation d'une affiche en équipe amène l'enfant à se donner des méthodes de travail efficaces (*compétence 5*) pour accomplir la tâche proposée.

• Compétences personnelles et sociales

Structurer son identité (*compétence 7*) signifie notamment aider l'enfant à accepter les différences et à s'ouvrir à la diversité. Pour y parvenir, l'activité est un outil tout à fait adapté.

L'activité demande aussi à l'enfant de coopérer (*compétence 8*) dans une structure de travail d'équipe, de communiquer ses idées et ses questions. Affirmation de soi dans le respect de l'autre, ouverture constructive au pluralisme : l'apprentissage du vivre-ensemble et l'ouverture sur le monde sont ainsi traités.

• Compétences relatives à la communication

L'activité pédagogique demande que les élèves préparent et transmettent un message à l'ensemble du groupe à partir d'une réalisation artistique. La formulation de questions, les échanges et l'écoute des travaux des autres ici aideront les enfants à maîtriser davantage une communication socialement appropriée (*compétence 9*). Le thème de respect permet d'ancrer ce concept dans la réalité quotidienne de l'enfant.

Quelques mythes, préjugés et stéréotypes à propos de l'homosexualité

Pochette pour les
+grands

retour à l'activité

L'HOMOSEXUALITÉ EST CAUSÉE PAR UNE AVERSION OU UN REJET DE L'AUTRE SEXE

Certaines personnes croient à tort que l'on développe une orientation homosexuelle parce que l'on a été insatisfait d'une relation amoureuse avec une personne du sexe opposé. Certains pensent aussi qu'une femme est lesbienne parce qu'elle n'a pas pu trouver un homme qui l'aime, et qu'un homme est devenu gai parce qu'aucune femme ne l'aime. Ces idées sont fausses et les véhiculer contribue à maintenir ces mythes.

D'autre encore vont associer l'homosexualité aux personnes qui ont vécu des expériences traumatisantes comme l'inceste, le viol ou toute autre forme d'abus sexuel. Pourtant, la majorité des femmes ayant subi de la violence sexuelle de la part d'un homme ne sont pas devenues homosexuelles.

Il en est de même pour celles et ceux qui se disent insatisfaits de leur vie conjugale. Le lesbianisme ne représente par une forme d'aversion envers les hommes et les gais ne détestent pas les femmes.

L'homosexualité comme l'hétérosexualité naissent du désir et non de l'abus ou de l'insatisfaction. C'est l'attraction amoureuse et physique envers une personne du même sexe qui explique que certaines personnes sont homosexuelles.

L'HOMOSEXUALITÉ EST CAUSÉE PAR UN GÈNE

Une étude réalisée au début des années 1990 avançait l'hypothèse d'un gène prédisposant à l'homosexualité. Depuis, d'autres études ont été réalisées et aucune n'a pu confirmer cette hypothèse de manière rigoureuse. La recherche des causes de l'homosexualité a débuté à la fin du XIX^e siècle et plus de 13 000 études ont été produites sur le sujet. Examinant tour à tour le cerveau, les hormones, les chromosomes, l'oreille interne, les modèles parentaux, l'absence du père, la surprotection de la mère, les rôles sexuels, l'éducation, etc., aucune étude n'est parvenue à des conclusions valides scientifiquement et généralisables à l'ensemble des personnes homosexuelles (Dorais, 1994). Après plus d'un siècle de recherches, la science n'a pas trouvé de cause à l'homosexualité et s'est même peu intéressée aux causes de l'hétérosexualité et de la bisexualité. L'amour serait-il un phénomène insondable ?

LES PERSONNES HOMOSEXUELLES SONT DES PÉDOPHILES

Ce mythe est persistant même si la vaste majorité des études disponibles montrent que les hommes homosexuels ne sont pas plus abusifs que les hommes hétérosexuels.

LES GAIS SONT PLUS EFFÉMINÉS ET LES LESBIENNES PLUS MASCULINES

Plusieurs personnes ont tendance à associer l'homosexualité masculine à la féminité et l'homosexualité féminine à la masculinité. Il s'agit là de stéréotypes. Nous savons aujourd'hui sur la base de nombreuses études qu'il n'en va pas forcément ainsi, au contraire. En réalité, il n'y a pas de caractéristiques physiques, psychologiques, comportementales ou vestimentaires qui permettent assurément de distinguer les personnes homosexuelles des personnes hétérosexuelles. Si certains jeunes gais montrent des caractéristiques dites féminines, on peut le comprendre comme le résultat de processus qui assignent, dans nos sociétés occidentales, à la personne homosexuelle certaines façons d'être. Autrement dit, une personne homosexuelle peut avoir elle-même intériorisé ce stéréotype qui constitue souvent le seul modèle accessible et s'affirme à travers celui-ci. Il faut prendre garde toutefois de généraliser ces stéréotypes à l'ensemble des gais et lesbiennes, car la plupart d'entre eux ne présentent aucune caractéristique qui nous permettrait de les distinguer des autres personnes. De plus en plus, le stéréotype du gai efféminé s'estompe grâce à des personnes qui affichent ouvertement leur homosexualité et qui brisent ces images : par exemple, des pompiers gais, des policiers gais ou des sportifs professionnels homosexuels. De même, des femmes avec des caractéristiques associées à la féminité (ex. cheveux longs, maquillage, façon de s'habiller) affichent également leur homosexualité et viennent remplacer les stéréotypes des lesbiennes obligatoirement masculines.

LES PERSONNES HOMOSEXUELLES NE PEUVENT PAS ÊTRE DE BONS PARENTS

L'orientation sexuelle d'un parent ne garantit nullement ses capacités parentales. De nombreuses recherches ont été effectuées auprès de parents homosexuels et aucune différence avec des parents hétérosexuels n'a pu être constatée au chapitre des aptitudes et capacités parentales. Depuis juin 2002, avec l'adoption de la loi sur l'union civile, les couples de même sexe peuvent adopter des enfants au Québec. De plus, un couple de femmes ayant un projet parental peut concevoir un enfant par insémination. Ces enfants auront légalement deux mères ou deux pères et bénéficieront des mêmes droits que les autres enfants au Québec.

Le parent non biologique peut contribuer autant que le parent biologique aux soins et à l'éducation de l'enfant, en plus d'assumer une part des frais relatifs à l'entretien de ce dernier et de la famille. Il/Elle représente une figure parentale et un modèle pour l'enfant souvent différent de celui que lui offre son parent biologique. En effet, l'altérité du couple et des modèles parentaux n'est pas uniquement affaire de

Suite au verso

Définitions et origines

retour à l'activité corail

retour à l'activité lilas

Pochette pour les
+grands

(Tirées de l'activité pour le 3^e cycle du primaire préparé par le GRIS)

Les termes à définir en début d'intervention :

HOMOSEXUEL OU GAI

C'est un homme qui est attiré par les hommes et lorsqu'il est amoureux, c'est d'un homme.

HOMOSEXUELLE, GAIE OU LESBIENNE

C'est une femme qui est attirée par les femmes et lorsqu'elle est amoureuse, c'est d'une femme.

BISEXUELLE

C'est une personne (homme ou femme) qui se sent attiré(e) autant par les femmes que par les hommes.

HOMOPHOBIE

C'est la peur de l'homosexualité et, concrètement, lorsqu'on insulte, maltraite ou encore qu'on traite des personnes différemment uniquement parce qu'elles sont homosexuelles ou parce qu'on les soupçonne d'être homosexuelles, c'est être homophobe.

HOMOPARENTALITÉ

Lorsqu'un ou deux parents sont homosexuels, on dit donc que c'est une famille homoparentale.

HÉTÉROSEXUEL/HÉTÉROSEXUELLE

C'est une femme qui est attirée par les hommes et lorsqu'elle est amoureuse, c'est d'un homme. Ou un homme qui est attiré par les femmes et lorsqu'il est amoureux, c'est d'une femme.

Origine des insultes les plus communes :

FIF OU FIFI

Les dictionnaires ne répondant pas à la question, il faut se contenter d'hypothèses. La plus plausible : le rapprochement avec le mot *fifille* qui signifie fillette. Les garçons qui ont été interpellés de la sorte ont vite fait de comprendre qu'il s'agit d'une insulte. Avec le temps, *fifi*, souvent réduit à *fif*, a été utilisé péjorativement pour identifier les homosexuels de sexe masculin. La plupart des gens, au Québec, l'utilisent pour caractériser un objet ou une personne de manière négative. Avec cet emploi, plusieurs oublient la vraie signification. Un synonyme direct serait « tapette ».

TAPETTE

Désigne de longues brindilles de bois qu'on utilisait pour éloigner les mouches et qu'on rassemblait pour le bûcher sur lequel les sodomites et les sorcières étaient brûlés vivants. C'est à partir du 12^e siècle que les homosexuels, connus à cette époque sous le nom de sodomites, et les lesbiennes, nommées les sorcières, subissaient ce sort. Le mot tapette tirerait donc son origine de ces brindilles de bois. Le mot anglais « faggot », également une insulte pour les gais, tirerait également son origine de cette pratique puisque les tapettes de bois rassemblées étaient appelées fagot de bois. De plus, les bulbes de fenouil jetés sur le feu et donc utilisés pour masquer l'odeur de la chair brûlée se disent « finocchio » en italien qui est une insulte utilisée en italien au même titre que « tapette » en français ou « faggot » en anglais. Ces trois termes péjoratifs sont encore utilisés aujourd'hui pour désigner les homosexuels.

NOTES